

# Revue de presse

COMPAGNIE ÉCART THÉÂTRE



## L'AUTRE CHEMIN DES DAMES

LA VIE À L'ARRIÈRE DE 1914 À 1918

D'APRÈS LE ROMAN DE MARCELLE CAPY "DES HOMMES PASSÈRENT"

DU 5 AU 26 JUILLET 2014 \* 10H55 À L'ESPACE ROSEAU

8, RUE PÉTRAMALE - 84 000 AVIGNON

RENSEIGNEMENTS : 06 82 26 50 31 - [www.ecart-theatre.fr](http://www.ecart-theatre.fr)

## **L'autre chemin des dames**

A partir du texte « Des hommes passèrent » de Marcelle Cappy, journaliste et écrivain, ainsi que de documents d'époque, lettres de poilus et chansons, ce spectacle raconte la vie d'un village pendant ces quatre années de guerre.

L'histoire de ceux qui sont partis, c'est aussi l'histoire de celles qu'ils ont laissé derrière eux, des espoirs et des luttes pour survivre dans un pays soumis à l'effort de guerre.

« L'autre chemin des dames » est une chronique pour rendre hommage au courage de ces femmes et comprendre ce qui s'est passé pour celles qui ne prennent jamais la parole.

Durée : 75 minutes

## **Production et soutiens**

La création « L'autre chemin des dames » a reçu le label Centenaire, label national décerné par le comité de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

Ce spectacle a bénéficié du travail de recherches des Archives départementales du Puy-de-Dôme.

La compagnie est conventionnée par le Conseil Régional d'Auvergne depuis 2007 et par la Ville de Clermont-Ferrand depuis 2003.

Elle reçoit également le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne depuis 2004, du Conseil Général du Puy-de-Dôme et de la Ville de Cébazat depuis 2010.

## **L'équipe**

**Conçu et joué** par Pascale Siméon

Marielle Coubaillon et Anne Gaydier

**Musique:** Jean-Louis Bettarel

**Collaboration artistique :** Marc Siemiatycki

**Scénographie :** Clément Dubois

**Costumes :** Céline Deloche

**Assistante costumière :** Carole Vigné

**Lumières :** Guillaume Leybros

**Régie générale :** Swan Chelle

**Graphisme :** Gérald Jay

**Photographie :** Sarah Oday

## **Compagnie Ecart Théâtre**

**Mise en scène Pascale Siméon**

18, rue des gras

BP 388 - 63010 Clermont-Ferrand cedex 1

[www.ecart-theatre.fr](http://www.ecart-theatre.fr)

Administration - Sébastien Castella - 04 73 19 47 98 - [ecart-theatre@orange.fr](mailto:ecart-theatre@orange.fr)

Production et diffusion - Myriam Brugheail - 06 82 26 50 31 - [myriam.brugheail@gmail.com](mailto:myriam.brugheail@gmail.com)

Siret : 403 375 587 000 25 / Ape : 9001 Z

Licences d'entrepreneur de spectacles : 2-1015161 et 3-1015560

## **L'autre Chemin des Dames (\*\*\*\*)**

Publié le Lundi 07/07/2014 à 12H59

À l'occasion du centenaire du début de la grande boucherie de 14/18, il convient bien sûr de penser à tous les hommes victimes de la guerre, mais il est une population qui dans l'ombre a souffert sans qu'on n'en parle jamais, sans que la glorieuse patrie ne lui soit reconnaissante, c'est celle des femmes. Les femmes des campagnes qui se sont transformées par nécessité en cultivatrices, semant, récoltant, prévoyant, gérant seules les fermes aux maigres ressources tout en attendant le retour de plus de plus improbable de leur homme au front.

C'est cette injustice que le spectacle vient corriger avec l'aide du roman de Marcelle Capy. Trois comédiennes viennent nous raconter les espoirs, les labeurs et les peines de ces femmes, ponctuant le récit choral de chants d'époque (quelles belles voix !) et de lectures de lettres de poilus.

C'est un beau spectacle qui prétend donner aux femmes de soldats la place qu'elles méritent dans l'Histoire et montrer que décidément oui, c'est bien Marianne la semeuse...

*Tout public jusqu'au 26 juillet, 10h55, 16/11€.  
04 90 25 96 05*

Jean Regad

# Sillons sanglants

Par Corinne François-Denève  
[Les Trois Coups.com](http://LesTroisCoups.com)

**Un titre intelligent et subtil, à l'image de ce spectacle. Une « commémoration » de la Grande Guerre vue du Midi, et des femmes.**



## « L'autre Chemin des dames » | © Sarah Oday

Quelle idée ingénieuse que de s'emparer du beau roman méconnu de Marcelle Capy, *Des femmes passèrent*, paru en 1931, et non réédité à ce jour ! Dans ce roman poétique, Marcelle Capy, une des premières « femmes reporters », qui se fit connaître aussi par son *Une voix de femme au-dessus de la mêlée*, variante féminine de l'essai de Romain Rolland, dresse la chronique humble de « damnées de la terre » (l'Angeline, la Madeline, la Bertrande), prises, dans un Midi lointain (à Pradines, plus exactement) par la tourmente de la guerre. Fiancés qui meurent ou reviennent mutilés, qui s'ensauvagent ou vous quittent, village abandonné aux vieux qui balaient, champs remis aux mains des femmes qui labourent – toute une chronique sensible de la vie de ces humbles femmes de l'arrière.

Représenter la Grande Guerre par le biais des femmes, l'entreprise n'est pas nouvelle : ce fut le cas l'année passée à Avignon avec *Victoire, la fille du soldat inconnu*, de Sylvie Gravagna, ou, cette année, avec *Femmes de l'ombre 1914-1918*, de Brigitte Bladou. Mais c'est sans doute la première fois, à notre connaissance, que le roman de Capy sert de matériau.

Trois comédiennes se relaient donc pour dire des extraits du texte, face au public, dans un décor dépouillé, fait de sièges en bois et d'épis de maïs. Le « théâtre-récit » choisi ici sert d'écrin aux beaux textes de Capy. L'on suit donc la chronique de ces quatre années de guerre, du départ « fleur au fusil » à l'Armistice. Entre-temps, il y aura eu les premiers morts, les mariages annulés, l'arrivée des prisonniers, le deuil, la souffrance, mais aussi l'inébranlable marche des saisons : géraniums qui fleurissent, vendanges et moissons à faire seules. Les textes choisis dans le roman illustrent admirablement, et sans le trahir, le drame rural et féminin de Capy.

## **Lettres et chansons**

En soi, le texte de Capy aurait pu soutenir seul le spectacle, mais les auteurs, peut-être effrayés par la monotonie supposée de l'ensemble (et ce n'est pas le cas), ont fait le choix d'intercaler entre les tableaux extraits de Capy des lettres de poilus (celles des frères Parrain, du Puy-de-Dôme) et des chansons. On craint souvent le pire face à un tel assemblage : hétéroclite, il n'est parfois que dissonant, quand il ne sert pas à combler un abysse vide dramaturgique ou narratif.

Tel n'est pas le cas ici, heureusement, et presque miraculeusement. Les lettres de poilus ne sont pas nombreuses. Disposées en diptyque, à des moments choisis, elles font écho au texte de Capy : ivresse du départ et envie de rassurer la famille d'un côté, terreur et horreur des combats de l'autre. Tout juste peut-on regretter, peut-être, la diction vociférante et en force, comme c'est d'ailleurs souvent l'usage, du récit de la canonnade et de la mitraille, alors qu'un *sotto voce*, encore plus quand il est pris en charge par un « chœur » de trois femmes, serait sans doute plus émouvant encore. Les chansons ne sont pas non plus nombreuses, et elles sont surtout terriblement touchantes : *Quand un soldat* de Francis Lemarque, *Tu n'en reviendras pas* de Léo Ferré et Louis Aragon, *la Femme du soldat inconnu* de Magyd Cherfi (de Zebda)... Des chansons pas forcément de 14-18 (sauf un poème à Lou d'Apollinaire), mais des trouvailles décidément subtiles, merveilleusement interprétées, et surtout pertinentes.

Il y a quelque chose, en effet, de terriblement, désespérément triste et beau, dans cet « autre chemin des dames », qui fait entendre une chanson douce et grise, celle des femmes de l'arrière, servie par trois admirables comédiennes.

**Corinne François-Denève**

---

***L'Autre Chemin des dames*, de Pascale Siméon, Marielle Coubaillon et Anne Gaydier, d'après Marcelle Capy**

Musique : Jean-Louis Bettarel

Avec : Pascale Siméon, Marielle Coubaillon et Anne Gaydier

Collaboration artistique : Marc Siemiatycki

Assistante à la mise en scène : Annelise Bezy

Scénographe : Clément Dubois

Lumières : Guillaume Leybros

Costumes : Céline Deloche

Assistante costumes : Carole Vigné

Régie générale : Swan Chelle

Espace Roseau • 8, rue Pétramale • 84000 Avignon

<http://www.roseautheatre.org/>

Du 5 au 26 juillet 2014 à 10 h 55

Durée : 1 h 15

De 6 € à 16 €



## **AVIGNON OFF : "L'AUTRE CHEMIN DES DAMES" A L'ESPACE ROSEAU**

Posted by [lefilduoff](#) on 16 juillet 2014 .

AVIGNON OFF : "L'autre chemin des dames" à l'Espace Roseau jusqu'au 26 juillet à 10h55.

**En cette année anniversaire, cette pièce donne une vision assez inhabituelle du quotidien des Français et surtout des françaises, dans la France rurale de la Grande Guerre. Le texte s'articule autour du roman de Marcelle Capy, journaliste et écrivain pacifiste : « Des hommes passèrent » (1930). Il décrit la vie de ces femmes dans une narration du quotidien sans excès de pathos, dans un style simple et émouvant, mais d'un réalisme cruel. Ce texte est ponctué par des lettres de poilus, lettres d'amour, de colère, de détresse, et des chansons pacifistes de l'époque.**

Le départ à la guerre se fait avec enthousiasme dans une ferveur patriotique. Les femmes sont fières de leurs hommes qui partent pour quelques semaines, qui reviendront victorieux, couverts de gloire. Mais les bras manquent au village, les femmes se mettent au travail dans les champs, le blé n'attend pas et il faut survivre.

Les premiers communiqués annonçant la mort du fils, du mari, du père, arrivent avec étonnement. « Aucune ne pensait que la guerre, c'était de la mort. Car aucun ne l'avait dit ni pensé ». Les permissionnaires sont attendus avec impatience avec l'espoir de revivre quelques instants fugitifs du bonheur perdu. Mais hommes ont changé. Beaucoup se taisent. Certains racontent fièrement combien ils ont tué de prussiens, comment il faut mettre son pied sur un corps mourant pour retirer la baïonnette de la poitrine qu'on vient de transpercer. On ne respecte plus les morts, on ne respecte plus la vie.

Les femmes ont changé aussi. La peau fraîche et rosée des jeunes filles est devenue mate et calleuse, la bouche est parfois édentée. Les amours fragiles se défont. Les lettres se font rare et le fiancé pour lequel on tente de survivre ne viendra pas à la prochaine permission. Certains hommes reviennent enfin au village. L'un est aveugle, l'autre défiguré et truffé d'éclats d'obus. Au fur et à mesure La réalité prend corps, les consciences s'éveillent, le langage officiel est mis en doute.

Des prisonniers prussiens sont alors envoyés dans le village pour aider enfin ces femmes épuisées et meurtries par le labeur et le chagrin. Mais comment peut-on cohabiter ainsi avec l'ennemi, avec celui qui a peut-être tué son enfant, son mari ? Ces hommes sont travailleurs. Ils sont finalement « comme il faut », ni meilleurs ni pires que les hommes du village. La conscience s'affine, on doute des fondements de cette haine ancestrale attisée par un patriotisme malsain. La Madeline, abandonnée par son fiancé, prie pour que Hans ne soit plus son ennemi.

Le texte résonne comme un hymne à la réconciliation, à la compréhension de l'autre, à l'émancipation de ces femmes qui prennent conscience de l'inutilité et de l'absurdité de ce drame qui s'éternise et qui dévore leurs hommes.

Dans une mise en scène collective, classique et sobre, ce texte est servi par trois comédiennes accompagnées par un pianiste lors de séquences musicales et de chansons qui illustrent judicieusement le texte. Ces femmes, paysannes forcées, évoluent dans un champ de blés dorés sur fond bleu nuit dans des éléments de décor ocrés et une mise en lumière qui composent de beaux tableaux.

Ce spectacle pour tous publics, empreint d'humanisme, hors des clichés habituels de la Grande Guerre, nous fait découvrir un texte fort et émouvant et la vie quotidienne des ces femmes, héroïnes de l'ombre.

**Jean-Louis Blanc**

ACCUEIL / LOISIRS / SPECTACLES / **FESTIVAL D'AVIGNON**

## Festival Off : les plus belles affiches seront exposées en septembre

**AVIGNON** / PUBLIÉ LE LUNDI 21/07/2014 À 11H31

Le jury a sélectionné les 25 plus belles affiches.  
PHOTO - AFP/ARCHIVES - BORIS HORVA



Organisé par la bibliothèque de la Maison Jean Vilar en partenariat avec le OFF et la Bibliothèque municipale d'Avignon, le 2e concours des plus belles affiches du festival d'Avignon OFF vient de dévoiler la liste des lauréats. Le jury a sélectionné 25 plus belles affiches parmi les 400 déposés à la Maison Jean Vilar avant le 18 juillet.

Les affiches gagnantes seront exposées à la Médiathèque Ceccano à Avignon à partir du samedi 20 septembre 2014 à l'occasion des Journées de patrimoine, puis l'exposition tournera dans les bibliothèques des quartiers extra-muros d'Avignon.

Elles seront également présentées dans le magazine de la Bibliothèque Nationale de France, "Chroniques". Détail qui a son importance : parmi les 25 lauréats, la grande majorité des spectacles se joue dans le Off d'Avignon certains sont programmés à "Villeneuve en scène" (Villeneuve-lez-Avignon).

### **Les 25 plus belles affiches du Festival Off 2014**

- L'homme qui tua Don Quichotte, cie Premier acte, au Petit chien
- Mutin !, par la cie l'Art mobile, Villeneuve-en-Scène
- Lisbeths, Cie Belle de nuit, aux Ateliers d'Amphoux, affiche d'Olivier Wiame



- M'sieur, par Passage production, à l'Isle 80, affiche de Stéphane Hirlemann
- Les vibrants, par la Cie Teknaï, au Théâtre Actuel,
- Timide, Cie Le Bel après-minuit, à la Maison du théâtre pour enfants à Monclar
- La dernière balade de Buster Keaton, cie Les Trois clés, au Collège de la Salle
- **L'autre chemin des Dames, cie Ecart Théâtre, à l'Espace Roseau**
- Le cabaret des filles difficiles, Cie Etincelles, à l'Espace Roseau, affiche de Sarah Letouzey
- Nous Tziganes, cie Théâtre du Loup blanc, au Théâtre des Lucioles
- Mon ombre, cie Ma Grand-Mère Production à l'Espace Alya
- Provox : par les pouvoirs qui nous sont confiés, à l'Espace Saint-Martial
- La bonne âme de Se-Tchouan, par les Baladins du Miroir, à Villeneuve-en-Scène
- Forêt bleue, Cie Teatro all'Improvisso, à la Maison du théâtre pour enfants à Monclar
- Le duel, par la cie Mundana, à la Présence Pasteur,
- Bagatelle, cie Agora Theater, à la Maison du théâtre pour enfants à Monclar
- Nora et la fugue, cie Des Perspectives, au Vieux Balancier
- Comment moi je ?, cie Tourneboulé, à la Présence Pasteur
- Non ! cie Pavé Volubile, à la Maison du théâtre pour enfants à Monclar
- La mort est mon métier, Cie de la Courte échelle, à l'Espace Alya
- Pour un oui ou pour un non, cie des Perspectives, au Vieux Balancier
- Alcools, Cie du Théâtre du Maquis, au Théâtre Au coin de la Lune
- Traité de mécanique bancaire, Cie de la Station magnétique, à la Condition des Soies
- Apoplexie méridienne, cie ABCD production Ad hoc, à Villeneuve-en-Scène
- Ca a débuté comme ça, cie ABCD production Ad hoc, à Villeneuve-en-Scène

**Fabien Bonnioux**

# CRITIQUES DU FESTIVAL OFF 2014

par l'équipe Accel-InterCE

## L'AUTRE CHEMINS DES DAMES

Trois superbes comédiennes évoquent avec plein d'émotion et de mélancolie le dur labeur des femmes des campagnes pendant la guerre de 14-18. Avec les lettres de leurs époux aux combats, nous revivons la guerre et ces atrocités; mais ces femmes méritent aussi l'honneur comme leurs maris. Beaucoup de justesse et de fraternité dans ce spectacle. A voir absolument.

*infos et repérage de spectacles*

**VIVANT**  
**www.vivantmag.fr**

**Cie Ecart Théâtre (63), Avignon Off, Espace Roseau, 26 Juil. 2014, 10h55**

**D'après Marcelle Cappy( "Des Hommes passèrent", 1930) et des documents d'époque**

**Création et interprétation : Pascale Siméon, Anne Gaydier, Marielle Coubaillon, Jean-Louis Bettarel**

**Direction artistique : Pascale Siméon**

**Musique : Jean-Louis Bettarel (arrangements et piano)  
Collaboration : Marc Siemiatycki**

Créée en 1995, la compagnie Ecart Théâtre est installée à Clermont-Ferrand.

La vie des femmes des villages pendant les quatre années de la Grande Guerre a rarement été évoquée dans la littérature. C'est toute l'originalité de l'ouvrage de Marcelle Cappy, journaliste pacifiste et féministe, que de décrire de manière détaillée les difficultés quotidiennes des paysannes et la méconnaissance de leur courage. Les hommes partis en Août 1914 pensaient être de retour pour Noël. C'est donc d'abord dans l'urgence d'une vendange ou d'une récolte à rentrer, que les femmes de la campagne se sont mises au travail des champs. Puis, le temps passant, l'espoir s'est progressivement éteint et les femmes ont appris à faire les plus durs travaux au fil des saisons et ont pris des responsabilités autrefois réservées aux hommes. Les lettres du front se faisaient de plus en plus douloureuses, les pertes étaient très lourdes et certains soldats rentraient gravement diminués. Les mères, les épouses, les fiancées s'endurcissaient et les permissionnaires ne retrouvaient plus leur monde. Une société changeait...

Créé collectivement, le spectacle intègre des textes de Cappy, des lettres de poilus et des chansons. C'est sobre, sans pathos, mais rythmé et chargé d'émotions. Les costumes mélangent les époques et donc les guerres, ce qui donne une terrible universalité au spectacle. Avec ces trois comédiennes, rigoureuses et économes en gestuelles, tout nous atteint: la profondeur des sentiments, l'injustice faite aux femmes "de l'arrière", l'horreur de la guerre sous le masque de la gloire. Maniant de simples gros blocs de bois modulables elles créent une vie scénique, rythmée par les lumières. Se faisant écho ou se rassemblant elles disent ou chantent le courage, les étonnements, les déceptions, la douleur, l'horreur, sur fond de cynisme des gouvernants. Les paroles vont droit au but : je ressens l'épuisement des femmes maniant la charrue, semant, bêchant, je visualise les transformations de leur aspect physique et j'éprouve l'attente qui les tenaille. Les saisons passent. Des événements rompent le cycle des travaux : les "permissions agricoles" qui permettent de repeupler le pays ou provoquent des ruptures, un "train de noirs" qui passe, des prisonniers allemands "bien comme il faut" qui arrivent pour aider... Mais ce sont surtout les lettres, attendues et terribles, qui apportent souffrance ou espoir et cimentent la solidarité. Lues par les trois comédiennes debout face au public, elles nous disent avec force les vermines, la boue, le froid, les cadavres, l'abattoir, et aussi les inquiétudes au sujet de la famille, des copains, des travaux agricoles, en résumé la souffrance et la vulnérabilité de ces hommes traités comme chair à canon ... Les obus claquent dans la nuit, des bruits sourds nous environnent. Jean-Louis Bettarel a réalisé de beaux arrangements sonores et musicaux, d'une grande sensibilité. Les chansons choisies, judicieusement "intemporelles", disent toute la sottise et

la cruauté de toutes les guerres ; Anne Gaydier et Marielle Coubaillon alternent en solos et duos "Quand un soldat" (F.Lemarque), "Tu n'en reviendras pas" (Aragon), "La femme du soldat inconnu" (M. Cherfi), "Le Verger de Lorraine" (Barbara). Voix magnifiques, frissons des émotions, tristesse et mélancolie. Le spectacle se termine sur la joie de l'armistice et nous savons que ce n'était pas "la Der des Ders".

"Comment expliquer que des gens qui ne se veulent aucun mal puissent s'entretuer ?" demande Marcelle Cappy... Si ce magnifique spectacle ne peut répondre à cette question éternelle, il fait toutefois réfléchir au-delà des commémorations et parle de la gloire dédiée à ceux "qui ne sont plus que pour avoir péri" (Ferré). L'ensemble ménage une place à l'humour au milieu des souffrances et dégage une grande poésie. A conseiller autant aux enfants, qu'aux adultes qui ont vécu les guerres eux-mêmes ou par leurs parents, et aux historiens qui découvriront des textes précieux. Cet "autre Chemin des Dames" devrait être très largement diffusé.

Léger et modulable, le spectacle peut être proposé à tous types d'accueil.

**Catherine Polge**